

## Le collectif de traduction HERMAION

On trouvera une présentation détaillée dans l'article « Le collectif HERMAION. Enjeux, méthodes et idéologie », in Antonella Capra, Catherine Mazellier-Lajarrige (Éds.), *Traduire ensemble le théâtre, La Main de Thôt*, n°4, 2017. <http://revues.univ-tlse2.fr/lamaindethot/index.php?id=558>

Fondé à l'université Toulouse Jean Jaurès en février 2014, après la traduction collective, par les étudiants de L3 LLCE allemand et de Master CeTIM, de la pièce du dramaturge Michel Decar, *Waldemarwolf*, le collectif HERMAION<sup>1</sup> se situe dans la tradition du *Kollektiv* allemand et de ses manifestations au théâtre depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle : il postule une coopération non hiérarchique entre ses membres, même s'il demeure confronté aux délicates questions du pilotage et du nécessaire équilibre entre reconnaissance des individus et projets communs, pensée utopique et autorité professionnelle.

À la fois dans l'université – au croisement de la formation et de la recherche – et hors l'université – dans sa marge du point de vue de la professionnalisation et de l'engagement –, basé sur le volontariat et la cooptation, le collectif HERMAION est une économie souple et un terrain d'expérimentations menées aussi bien sur le plan de l'organisation du travail en interne que dans les formes du traduire et de l'être ensemble.

Dans cette structure, l'encadrant.e adopte souvent le rôle du « maître ignorant » (Jacques Rancière) au service d'une forme de transmission dont l'axe se voudrait autre que vertical.

HERMAION s'est progressivement ancré dans les recherches menées au sein du Master (Études germaniques, CeTIM) et au CREG. Ce dernier accompagne désormais des traductions littéraires ou en sciences humaines, relevant d'époques et de genres divers, associées à des travaux de Master.

- François-Xavier Ragaru, « Zur Übersetzung der *Gastrosophie*: Herausforderungen und Methoden. Corpus, *Gastrosophie oder die Lehre von den Freuden der Tafel* (1851) », M1 soutenu le 4 juillet 2016. M2, en codirection avec J. Lajarrige, « *La Gastrosophie ou Traité des joies de la table* du Baron Eugen von Vaerst », soutenu le 29 juin 2018.
- Sylvia Barelli-Baud, « Übersetzung einer verschwundenen Topografie. Ortsbeschreibung vs. Ortsübersetzung. Corpus, *Auf der Mauer, auf der Lauer. Erinnerungen an ein monströses Berliner Bauwerk* (2014), M1 soutenu le 16 septembre 2016.
- Pauline Fois, « Auf Spurensuche nach Berlin 1968. Eine Studie zur Übersetzungstätigkeit am Beispiel von Jürgen Hofmanns *Those were the days, my friend* (2008) », M1 soutenu le 16 septembre 2016. Dans le prolongement de ce travail, relecture du travail de M2 dirigé par J. Lajarrige « Traduire une jeunesse punk dans une campagne de RDA à l'exemple de *Düsterbusch Citylights* d'Alexander Kühne (2016) », soutenu le 22 juin 2017.

---

<sup>1</sup> Ce nom désigne au sens figuré « une bonne aubaine », « une heureuse trouvaille », la manifestation d'une volonté ou d'un principe transcendants venus dénouer, le plus souvent de manière inespérée, des situations complexes.

- Joanne Sanlaville, « Traduire Gertrud Köbner : un travail d'enquête mêlant presse et 'journal de guerre' », M2 CeTIM, soutenu le 14 septembre 2018.
- Elisa Massanès Yang, « Traduire le discours politique sur la migration. Étude de cas : DIE LINKE (2017-2018) », M2 CeTIM, soutenance le 13 septembre 2019.

Le travail que François-Xavier Ragaru a dédié à l'histoire comparée des codes gourmands au XIX<sup>e</sup> siècle en Allemagne et en France, afin de dégager les spécificités de la mise en français de *La Gastrosophie* (1851) du baron Eugen von Vaerst, donnera lieu à la parution en 2021 au Pérégrinateur Éditeur d'un premier tome d'extraits choisis.

Depuis 2018, la formation initiale est associée à HERMAION dans le cadre de traductions en lien avec le programme CREG « Patrimoines nomades » publiées dans *Le dictionnaire et guide des témoins de la Grande Guerre* sur le site du CRID 14-18 et sur le blog « *Nomadenerbtümer* ». Travaux réalisés dans ce cadre :

- Traduction du témoignage inédit de Bernt Bartels sur son père Hans Boike Bartels, interné à Garaison de 1914 à 1918, traduction en 2019 par les étudiants de L2, dans le cadre de l'UE AL00405 « Métiers de la traduction et de la culture », paru sur le blog « *Nomadenerbtümer* », <https://blogs.uni-v-tlse2.fr/garaison/temoignages/zeugenschaften/bernt-bartels/>
- « Dans l'intimité de Rodin. Souvenir de son ami Viktor Frisch » (Deutsche Internierten-Zeitung, Berne, 1. 2. 1918), traduction des étudiants de L2 dans le cadre de l'UE AL00405 « Métiers de la traduction et de la culture » en 2018, publication sur <http://www.crid1418.org/temoins/2018/04/16/frisch-viktor-1876-1939/>

Membres du collectif au 29 juin 2019 : Bianca Baluta (L2), Falk Bantlin (L2), Sylvia Barelli-Baud (traductrice), Aurélie Bessoles (traductrice), Camille Bienkowski (L2), Johanna Boyer-Frey (L2), Marie-Christin Bugelnig (traductrice), Jeanne Brunel (L2), Hilda Inderwildi (MCF/traductrice), Tristan Kuipers (Agrégee/traducteur/interprète), Matthieu Louman (L2), Élisabeth Massanès-Yang (M2 CeTIM), Hélène Morla (L2), Manassé Ngoy (L2), Aylin Plançon (L2), François-Xavier Ragaru (Douanes/traducteur), Joanne Sanlaville (traductrice), Melanie Schnelldorfer (L2), Thibaut Servol (L2).

Émanation du collectif HERMAION, la collection « found in translation » (fit) des PUM (Presses universitaires du Midi) dont le premier volume paraîtra au S1 2020 a pour vocation d'offrir une première publication à des étudiants traducteurs pour des textes venant en appui de travaux de recherches. Elle peut accueillir des traductions collectives ou collaboratives que les éditeurs indépendants reçoivent moins volontiers, notamment car elle complique la tâche des éditeurs en matière de contrats.